

Séquence 3 - Objet d'étude : « Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle »

Jean-Luc Lagarce, *Juste La fin du monde*, épilogue

Explication de texte n°13

- 1 LOUIS. — Après, ce que je fais,
je pars.
Je ne reviens plus jamais. Je meurs quelques mois plus tard,
4 une année tout au plus.
- 5 Une chose dont je me souviens et que je raconte encore
(après j'en aurai fini) :
c'est l'été, c'est pendant ces années où je suis absent,
c'est dans le Sud de la France.
Parce que je me suis perdu, la nuit, dans la montagne,
10 je décide de marcher le long de la voie ferrée.
Elle m'évitera les méandres de la route, le chemin sera plus
court et je sais qu'elle passe près de la maison où je vis.
La nuit, aucun train n'y circule, je n'y risque rien
et c'est ainsi que je me retrouverai.
- 15 À un moment, je suis à l'entrée d'un viaduc immense,
il domine la vallée que je devine sous la lune,
et je marche seul dans la nuit,
à égale distance du ciel et de la terre.
Ce que je pense
20 (et c'est cela que je voulais dire)
c'est que je devrais pousser un grand et beau cri,
un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée,
que c'est ce bonheur-là que je devrais m'offrir,
hurler une bonne fois,
25 mais je ne le fais pas.
je ne l'ai pas fait.
Je me remets en route avec seul le bruit de mes pas sur le
28 gravier.
- 29 Ce sont des oublis comme celui-là que je regretterai.

*Juillet 1990
Berlin.*

Introduction (2-3 min max)

- Extrait de *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, 1990
- Pièce de théâtre - Thématique de la famille, communication
- Lagarce a connu un succès posthume - Œuvre contemporaine
- Style d'écriture particulier - Remise en scène par de nombreux metteurs en scène tels que Jean-François Berreur, ami proche de JL Lagarce
- JL Lagarce est mort du Sida
- Certaine touche autobiographique, promenade sur un pont → Journal intime de JL Lagarce
- Titre un peu euphémique « Juste la fin »

Annonce de la problématique : **En quoi cet épilogue est-il le symbole d'une crise que Louis n'a pu résoudre ?**

ANNONCE DES MOUVEMENTS + LECTURE EXPRESSIVE

Mouvement 1 : Évocation de la mort

<p>- Louis évoque la mort</p>	<p>- <u>Adv temporel : « Après » 1</u></p> <p>- <u>V. : « je pars » 2</u></p> <p>- <u>V. : « je meurs » 3</u></p> <p>- <u>Ponctuat° particulière : « , » 1 ; « . » 3 & 4</u></p>	<p>→ Permet de créer un moment qui succède au moment des retrouvailles. Elliptique. Louis parle de ce dimanche avec pudeur (en lien avec elliptique)</p> <p>→ Pdv de la mise en page, le v est isolé, seul sur une ligne. Mot polysémique (je pars = je meurs (euphémique) ou je pars = je m'en vais), Louis a un rapport ambivalent</p> <p>→ Valeur de futur proche, Louis semble venir d'outre-tombe comme si il était déjà mort, il explique sa mort (prosopopée)</p> <p>→ Rythme saccadé de la phrase, amène un certain calme, certaine sérénité</p>
-------------------------------	--	--

Mouvement 2 : Louis évoque un souvenir

<p>- Souvenir particulier et répétitif</p> <p>- Ce souvenir est une métaphore, un symbole de l'état d'esprit de Louis</p> <p>- Le viaduc est un élément symbolique qui permet de relier les mondes</p>	<p>- <u>Adv : « encore » 5</u></p> <p>- <u>Parenthèses : « (après j'en aurai fini) 6</u></p> <p>- <u>Anaphore de présentatifs : « c'est » 7 & 8</u></p> <p>- <u>Locut° conjonctive : « Parce que » 9</u></p> <p>- <u>Métaphore : « nuit, montagne » 9 ; « méandres, chemins » 11</u></p> <p>→ <u>V lié à la volonté : « je décide » 10</u></p> <p>- <u>V au futur : « je me retrouverai » 14</u></p> <p>- <u>Adj épithète : « immense » 15 en parallèle avec express° : « je marche seul » 17</u></p> <p>- <u>CCL : « à égale distance du ciel et de la terre » 18</u></p>	<p>→ Illustre la récurrence du souvenir, semble affleurer la conscience de L. régulièrement, souvenir avec une importance symbolique</p> <p>→ souvent qqch de facultatif qui se trouve entre parenthèses, le propos n'est pas nécessaire, digression, Louis évoque une fin, c'est l'ultime évocat° de ce souvenir</p> <p>→ Ment° du cadre spatio-temporel du souvenir, L est détaché, l'été convoque des symboles, minimaliste en infos</p> <p>→ marque l'inversion prop subor & prop principale. Met en évidence l'importance de la cause en la plaçant avant la principale</p> <p>→ les lieux convoqués symbolisent l'état d'esprit de Louis, symbolisent la perte de conscience, égarement physique = égarement psychologique</p> <p>→ Louis veut reprendre le contrôle comme il l'a mentionné ds le prologue, décision logique</p> <p>→ Certitude de cette prise de décision qui semble logique</p> <p>→ contraste entre la fragilité de Louis et ce pont qui est majestueux</p> <p>→ Élément de lien entre le monde des vivants et le monde des morts, symbolique</p>
--	--	--

Mouvement 3 : Évocation du cri que Louis n'a pas pu pousser

<p>- Louis commente sa propre pensée</p>	<p>- <u>Présent d'énonciat° : « je pense » 19</u></p>	<p>→ Louis fait coïncider le moment où il parle avec ce qu'il fait (il marche)</p>
--	---	--

<p>- Le cri est synonyme de libération, c'est la chose la + importante. Néanmoins, cette libération par le cri n'a jamais eu lieu</p> <p>- Expression du regret, tonalité élégiaque</p>	<p>- <u>Parenthèses</u> : «(c'est cela que je voulais dire) 20</p> <p>- <u>Adj qualificatifs</u> : « grand et beau » 21 ; « long et joyeux » 22</p> <p>- <u>Présentatif</u> : « c'est » 23 + <u>pronom</u> : « là » 23</p> <p>- <u>Conj de subor</u> : « mais » 25</p> <p>- <u>Préfixe</u> : « REmets » 27</p> <p>- <u>Épanorthose</u> : « je ne le fais pas, je ne l'ai pas fait » 25 & 26</p> <p>- <u>Adv</u> : « seul » 27 + <u>nom</u> : « le bruit » 27</p> <p>- <u>V au futur</u> : « je regretterai » 29</p>	<p>→ Le langage est un pt clé, c'est l'ultime parole et cela semble être la chose la + importante de l'œuvre</p> <p>→ Caractère mélioratif, le cri sonne comme une ode / un chant à la vie</p> <p>→ focalise l'attention du lecteur sur l'importance de ce cri qui n'a pas été poussé</p> <p>→ Opposition entre la volonté de Louis de crier et la réalité</p> <p>→ Louis a renoncé au lâché-prise pour reprendre le contrôle, il doit avancer</p> <p>→ constat de l'abandon, de renonciation, aveu d'échec à la libération de son intériorité</p> <p>→ Contraste entre l'intensité du cri qu'il voulait pousser et le simple crissement de ses pas sur le gravier ; vient accentuer ce regret</p> <p>→ dernier mot du texte on sait que Louis est mort le regret sonne donc comme un regret éternel</p>
---	---	--

Conclusion (30 sec - 1 min max)

En conclusion, pour répondre à notre questionnement / pbti que **En quoi cet épilogue est-il le symbole d'une crise que Louis n'a pu résoudre ?**

- Cri symbolique
- Louis est resté emmuré en lui-même, silencieux
- crises existentielle et du langage
- superposition entre Louis et JL Lagarce
 - ↳ indication « Juillet 1990, Berlin »
- Crise qui n'est pas résolue